

**De Forez-Infanterie**  
**au 14<sup>e</sup> Régiment de Parachutistes de Choc :**  
**les héritiers successifs du Régiment de Forez**  
**(1684-1966)**

**N**otre province a donné son nom à un régiment des armées du roi. Après la Révolution, le souvenir de "Forez" s'est perpétué dans différents corps jusqu'à une époque récente (1966). Nous avons donc regroupé ici quelques notes concernant le Régiment du Forez et ses "descendants", pensant qu'elles pourraient intéresser quelques historiens locaux bien que ces corps n'aient gardé que fort peu de liens avec la province qui avait fourni la première dénomination.

### **1684 : le premier régiment de Forez**

*Forez* (Infanterie) est, selon A.-P.-J. Amiot <sup>1</sup>, la dénomination d'un régiment créé en 1684. On sait qu'il y avait une sorte de préséance et que chaque formation, suivant son ancienneté, se voyait attribuer un rang. Forez marche primitivement au 81<sup>e</sup> rang de l'infanterie française, puis passe successivement, suivant les suppressions ou les créations de corps, au 79<sup>e</sup> rang en 1687, au 78<sup>e</sup> en 1720, à nouveau au 79<sup>e</sup> en 1750, au 69<sup>e</sup> en 1762, enfin au 68<sup>e</sup> en 1771. Le 26 avril 1775, Forez-Infanterie est incorporé dans Angoumois.

### **1776 : dédoublement de Bourbonnais**

Le nom de la province est bientôt repris pour un deuxième régiment qui n'a pas de rapport avec le précédent. Par ordonnance du 25 mars 1776, le régiment du Bourbonnais est dédoublé. Deux de ses bataillons forment le régiment de Forez qui prend rang immédiatement après lui. Bourbonnais est un régiment fort ancien, créé en 1597 à partir de bandes de Montferrat, cependant il n'est dénommé Bourbonnais qu'à partir de 1673. Forez Infanterie bénéficie de cette ancienneté et se retrouve à la 14<sup>e</sup> place.

*Placé en conséquence au 14<sup>e</sup> rang, quoique l'ancienneté de Bourbonnais ne donnât à celui-ci que le rang de 15<sup>e</sup> mais comme depuis longtemps Bourbonnais et deux autres corps de même arme changeaient alternativement de rang, chaque année, il se trouva précisément que ce dernier, marchant alors le 13<sup>e</sup> fut maintenu tel par ordonnance du 19 février 1777, laquelle décidait que les corps cesseraient de changer de rang, et qu'ils continueraient d'occuper celui qu'ils avaient en 1776.*<sup>2</sup> De 1779 à 1783 Forez-Infanterie fait campagne aux Indes <sup>3</sup>.

### **La 14<sup>e</sup> demi-brigade**

Avec la Révolution les régiments perdent leurs noms traditionnels pour ne conserver qu'un numéro d'ordre reprenant leur ancien rang. Le 1<sup>er</sup> janvier 1791 Forez infanterie devient donc le 14<sup>e</sup>

---

<sup>1</sup> A.-P.-J. Amiot, *Dictionnaire généalogique des corps militaires*, Paris, 1821, tome 1, ouvrage manuscrit déposé au Service Historique de l'Armée de Terre (S. H. A. T.), Vincennes.

<sup>2</sup> Amiot, *op. cit.*

<sup>3</sup> Pour connaître les uniformes successifs et le drapeau d'ordonnance du régiment de Forez voir l'ouvrage de Liliane et Fred Fincken, *L'uniforme et les armes des soldats de la guerre de dentelle*, Casterman, 1975.

régiment d'infanterie.

En exécution de la loi du 26 février 1793, le régiment devient ensuite la 27<sup>e</sup> demi-brigade de bataille tandis que son deuxième bataillon forme la 28<sup>e</sup> demi-brigade. Le 14 nivôse de l'an 2, il y a amalgame avec le 1<sup>er</sup> bataillon de Volontaires nationaux du Pas-de-Calais et le 11<sup>e</sup> bataillon de Fédérés. Ces mélanges entre anciennes formations de l'armée royale et troupes révolutionnaires, les unes apportant leur expérience militaire et les autres leur enthousiasme, avaient pour but de constituer une armée plus homogène et plus sûre.

Le 18 nivôse an 4, la 14<sup>e</sup> demi-brigade est réorganisée. Le 1<sup>er</sup> bataillon de la 175<sup>e</sup> demi-brigade lui est incorporé le 21 pluviôse suivant. Le 1<sup>er</sup> floréal de la même année, elle est numérotée par tirage au sort - plus de privilège, même pour cause d'ancienneté - et se nomme désormais 23<sup>e</sup> demi-brigade de ligne. Le noyau de la 120<sup>e</sup> de bataille et le 3<sup>e</sup> bataillon de la 176<sup>e</sup> y sont également incorporés, dans le courant du 2<sup>e</sup> trimestre de l'an 5. La 23<sup>e</sup> demi-brigade participe aux campagnes de Belgique (1792-1793), des Pyrénées et des Alpes (1795-1797), d'Italie (1796-1801).

### **Le 14<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie : Le Brave**

La 23<sup>e</sup> demi-brigade de ligne devient 23<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne le 1<sup>er</sup> vendémiaire an 12, en recevant la 73<sup>e</sup> demi-brigade de ligne en remplacement de son 3<sup>e</sup> bataillon détaché à Saint-Domingue et passé dans la 7<sup>e</sup> demi-brigade selon l'arrêté du 12 floréal de l'an 11.

Le corps reprend son numéro traditionnel et devient en 1803, le 14<sup>e</sup> Régiment d'infanterie de ligne qui participe, notamment, à la bataille d'Austerlitz et qui s'illustre particulièrement à Eylau. La fête du régiment est d'ailleurs le 7 février, jour anniversaire de cette dernière victoire. C'est de lui que Napoléon dit, en 1807 : "Je ne suis pas étonné, il y a longtemps que je lui ai donné le nom de Brave" <sup>4</sup>. Son refrain de marche, plus prosaïque, dit tout bonnement :

*Ah oui, vraiment bon sang, de bon sang,  
Les cors aux pieds sont vraiment embêtants.*

Il combat ensuite en Espagne (1808), en Allemagne (1813), en Espagne à nouveau (1814) puis en France (1814). Son colonel est alors Bugeaud <sup>5</sup>, le futur maréchal de France, l'homme à la célèbre casquette de la conquête de l'Algérie.

Les 2<sup>e</sup>, 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> bataillons du 144<sup>e</sup> de ligne, ainsi que le 1<sup>er</sup> bataillon du 5<sup>e</sup> régiment des voltigeurs de la garde y sont aussi incorporés suivant l'ordonnance du 12 mai 1814. Son licenciement est ordonné par Louis XVIII le 23 mars 1815 mais il n'est pas effectif et le 14<sup>e</sup> continue à servir pendant les Cent-Jours. Le régiment est finalement dissous le 16 juillet 1815.

### **De la Restauration à la V<sup>e</sup> République**

En 1815, le fond du régiment rejoint la 86<sup>e</sup> légion de L'Eure. Le 14<sup>e</sup> régiment d'Infanterie de ligne est reconstitué en 1820. Il participe en 1823 à la campagne d'Espagne, en 1830 à la prise d'Alger, puis en 1855 à la guerre de Crimée et au siège de Sébastopol, en 1859 à la campagne d'Italie et à la guerre de 1870-1871. Il fait partie du corps expéditionnaire qui débarque en Tunisie en 1881.

En 1882 il devient le 14<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie. Il participe, évidemment à la Grande Guerre, reçoit la Croix de Guerre avec trois palmes et porte désormais la fourragère

---

<sup>4</sup> Cité par Andolenko, "Recueil historique de l'Infanterie Française", Paris, 1969, bibliothèque du S. H. A. T., Vincennes.

<sup>5</sup> Bugeaud de la Piconnerie (Thomas Robert), duc d'Isly, maréchal de France, né à Limoges, 1784, + à Paris, 1849, gouverneur de l'Algérie (1840).

correspondante. Quatre noms de lieux de batailles où il s'est particulièrement distingué figurent sur son drapeau : "Champagne 1915. Les Monts 1917. Picardie 1918. La Marne 1918."

Après la campagne de France (1939-1940), il est dissous. Reconstitué en 1944, le 14<sup>e</sup> R.I. participe à la Libération de la France. En 1946 il devient le 14<sup>e</sup> Bataillon d'infanterie, en 1951, le 14<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie Parachutiste de Choc, en 1953 la 14<sup>e</sup> Demi-brigade d'Infanterie Parachutiste, puis en 1956 le 14<sup>e</sup> Régiment de Chasseurs Parachutistes qui combat en Afrique française du nord. Le 14<sup>e</sup> R.C.P. est dissous en 1962, après les accords d'Evian qui mettent un terme à la guerre d'Algérie.

Enfin, il fait une brève réapparition avec la création en 1965 de la 1<sup>re</sup> compagnie du 14<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie. Création éphémère puisque la compagnie est dissoute dès l'année suivante. Avec les réductions d'effectifs prévues dans l'armée française, il y a peu de chance de voir réapparaître prochainement le lointain héritier du vieux *Forez-Infanterie* de l'époque des guerres de dentelle.

**Joseph Barou**

*Village de Forez*

n° 56, octobre 1993

